



Henri Matisse, *Nature morte à la statuette africaine*, 1907, Musée Matisse Nice

MUSÉE MATISSE

GUIDE DU MUSÉE
FÉVRIER – MAI 2026

LA COLLECTION

ACCROCHAGE PRÉSENTÉ DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI 2026

« La présentation est sobre et soignée, sans recherche d’“effets” [...]. Rien en somme d’un musée-clinique, mais une succession de salles paisibles [...]. Le visiteur ne doit pas s’attendre à voir les grands intérieurs des débuts, les paysages fauves, les rutilantes natures mortes, mais plutôt imaginer qu’il a la chance de visiter l’atelier de Matisse. »

Rosamond Bernier dans la revue L’Œil, septembre 1963

Ces mots, extraits d’un article consacré à l’ouverture du Musée Matisse Nice, illustrent avec beaucoup d’à propos ce qui caractérise le musée et son unicité.

Fruit d’une histoire singulière, la collection du musée s’est constituée grâce à la générosité d’Henri Matisse (1869-1954) et de sa famille. En 1953, un an avant sa mort, l’artiste donne à la Ville de Nice un ensemble d’œuvres à l’origine du musée monographique actuel dont *Océanie, la mer* et *Océanie, le ciel* (1946-1947). Amélie Matisse, son épouse, complète cet ensemble en 1960 par le legs de peintures, telles que *Nu dans un fauteuil, plante verte* (1936-1937), et de près d’une centaine de dessins. Les enfants de l’artiste – Marguerite, Jean et Pierre – ainsi que leurs héritiers perpétuent ce geste par le don de sculptures, gravures, livres illustrés, céramiques, gouaches découpées, et de l’ensemble des travaux préparatoires aux chasubles de la chapelle du Rosaire, à Vence. Ce fonds est également enrichi de nombreux objets personnels de l’artiste, véritables modèles et acteurs de son œuvre.

Un parcours chrono-thématique, déployé sur quatre niveaux, rend compte de la variété des œuvres et met en lumière les acquisitions récentes, parmi lesquelles *Nature morte à la statuette africaine* (1907) ou encore le dépôt, par le Centre national des arts plastiques, de quatre aquarelles de la fin des années 1940.

NIVEAU -2

Ce premier niveau de visite propose une entrée sensible dans l’univers d’Henri Matisse, à travers des œuvres monumentales de la fin de sa vie : *Océanie, le ciel*, *Océanie, la mer*, *La Piscine* et *Fleurs et fruits*.

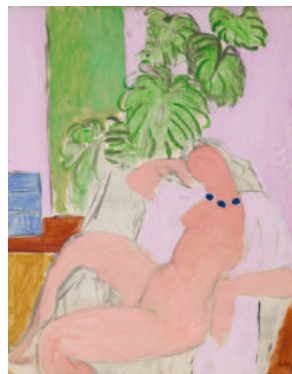
Le parcours accompagne ensuite le visiteur depuis les débuts de l’artiste et donne à voir, au fil de ses expérimentations artistiques et de son processus créatif, comment il a élaboré un langage plastique qui a profondément marqué l’art moderne.

NIVEAU -1

MEZZANINE

Les débuts

Né en 1869 au Cateau-Cambrésis, dans le nord de la France, Matisse n’a la révélation de sa vocation d’artiste qu’à l’âge de vingt ans. En 1891, il s’installe à Paris, où il commence un cursus académique, essentiellement fondé sur l’apprentissage du dessin d’après modèle vivant et d’après l’Antique ainsi que sur des copies des grands maîtres. Ses premières peintures présentent une palette sombre et une facture classique, mais il expérimente rapidement de nouvelles manières de peindre.



Henri Matisse, *Nu dans un fauteuil, plante verte*, 1936-1937, Musée Matisse Nice

GRANDE GALERIE

Vers une libération de la couleur

Alors qu'il est encore étudiant, Matisse passe trois étés en Bretagne, où il s'initie à la peinture de paysage en plein air. L'étude des effets de la lumière engendre une transformation progressive de sa palette, qui tend à s'éclaircir, et une libération de sa touche, sous l'influence des impressionnistes dont il découvre les œuvres au même moment à Paris. Sa palette quitte les gris pour des tonalités chaudes, préfigurant les couleurs éclatantes du fauvisme.

Le fauvisme

L'artiste poursuit ses recherches sur la couleur dans le sud de la France : en 1904 avec Paul Signac, qui lui apprend les principes du pointillisme, en 1905, à Collioure, avec son ami André Derain, avec lequel il s'engage dans une voie encore plus radicale. Le terme « fauves » apparaît au moment du scandale du Salon d'Automne de 1905 pour désigner les artistes qui y avaient réuni leurs tableaux très colorés, présentant de larges touches de peinture ou aplats. Matisse est très vite considéré comme le chef de file de ce courant.

NIVEAU 0

SALLE 1

Dialogues

Dans les années suivant le fauvisme, Matisse effectue de nombreux voyages qui l'ouvrent à de nouvelles influences. L'esthétique des arts de l'Orient le conduit à développer une peinture pensée comme un art décoratif. Matisse est aussi l'un des premiers artistes européens à s'intéresser à l'art africain. Petit à petit, il s'entoure d'une vaste collection d'objets hétéroclites qui participe de son paysage mental autant que de son cadre de vie.

SALLE 2

Première période niçoise

Dans les années 1918-1929, l'artiste, alors établi à Nice, se consacre à une peinture de petit format et intimiste pour laquelle il fait souvent poser Henriette Darricarrère. À travers des intérieurs ou odalisques sérialisés, il cherche à repenser les rapports entre corps en volume et surface décorative plane. Place Charles-Félix, il s'est aménagé un atelier-décor de théâtre où un bric-à-brac orientalisant lui permet ces mises en scène.

SALLE 3

Henriette, un modèle au cœur de la recherche de Matisse

Henriette Darricarrère (1901-1991) est l'incarnation des odalisques matisiennes. Plus qu'un simple sujet, elle est une partenaire de recherche artistique. À travers elle, le peintre se détache des conventions pour se concentrer sur l'essentiel : la structure du corps, la tension des volumes et la circulation de la lumière.

SALLE 4

Matisse et les plantes

Branches, feuillages, fleurs et fruits sont omniprésents dans l'œuvre de Matisse. Synonyme de luxuriance, d'abondance et de foisonnement, le monde végétal constitue une source inépuisable d'inspiration et d'énergie pour l'artiste. Si ce monde lui offre un vocabulaire de formes variées qui s'exprime à travers le dessin, la sculpture et la peinture, c'est bien dans les arts graphiques que sa présence est la plus marquée.



Vue de l'appartement-atelier de Matisse au Régina, Nice, 1942, photographie de Gaston Diehl

NIVEAU 1

SALLE 6

Une série d'eaux-fortes exceptionnelle

En 1929, à un moment où sa peinture est en crise, Matisse cesse presque de peindre pour se consacrer à la sculpture et à la gravure. Il réalise alors un ensemble de 107 gravures à l'eau-forte ou à la pointe sèche. Utilisant la ligne comme unique moyen d'expression, ses gravures combinent en variations quasiment infinies des modèles féminins, dont seuls les contours sont conservés.

SALLE 7

Le sentiment d'espace

En 1930, Matisse rencontre le Dr Albert Barnes, collectionneur américain d'art moderne, qui lui commande une grande décoration sur trois panneaux d'une surface totale d'environ 13 m sur 3,5 m pour sa fondation à Merion, près de Philadelphie. Libre d'en choisir le sujet, Matisse imagine d'emblée une danse. Il réalise pour ce faire de nombreuses études de format réduit. Fin 1931, il invente un nouveau procédé pour travailler à l'échelle : il fait découper des morceaux de papiers peints de quatre couleurs différentes, qu'il place et déplace jusqu'à obtenir le juste équilibre des formes et des couleurs.

SALLE 8

La « peinture architecturale »

Matisse a porté une attention constante à la qualité décorative de son art, c'est-à-dire à sa capacité d'agir sur l'espace du spectateur et à créer un environnement. Grâce à l'expérience de *La Danse*, Matisse repense ses moyens picturaux afin de « donner avec une surface très limitée l'idée de l'immensité ». Il poursuit ce désir dans ses projets de tapisseries notamment, dont *Nymphe dans la forêt* (*La Verdure*).

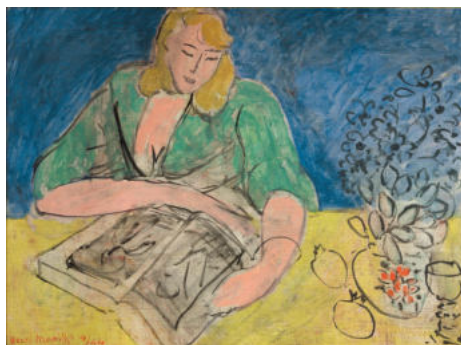
SALLE 9

Une seconde vie

Matisse surmonte les turpitudes de la Seconde Guerre mondiale, l'éloignement de ses proches et la maladie grâce à la rêverie. Au Régina, son atelier est peuplé de plantes, d'objets, d'oiseaux exotiques.

Il dessine beaucoup, et de cette profusion naît l'album « Dessins. Thèmes et variations ». La figure dormante, thème qui s'impose dans sa peinture des années 1940, est inspirée de Lydia Delectorskaya, modèle et cheville ouvrière de l'atelier.

Fuyant les bombardements de Nice, Matisse se retire à Vence à l'été 1943. Là, il réalise un ensemble de tableaux d'intérieur, dont *Lectrice à la table jaune*.



Henri Matisse, *Lectrice à la table jaune*, Vence, 1944.
Musée Matisse Nice

SALLE 10

Les aquarelles

Matisse ne conçoit pas l'estampe comme un substitut de la peinture ou du dessin, ni comme un simple procédé de reproduction, mais comme un véritable moyen de création. De manière discontinue, il explore de nombreuses techniques d'impression : pointe sèche, eau-forte, aquarelle, lithographie, gravure sur bois, linogravure et monotype. L'aquarelle permet à l'artiste de transposer en gravure les effets du pinceau.



Henri Matisse, *Nadia au menton pointu*, 1948,
Centre national des arts plastiques, en dépôt, 2025

Il se concentre sur l'essentiel : le visage, saisissant à la fois son universalité et sa singularité.

SALLE 11

La chapelle de Vence

Entre 1948 et 1951, Matisse se consacre à la réalisation d'une chapelle pour les sœurs dominicaines du Rosaire à Vence. Il la considère comme l'aboutissement de sa vie d'artiste et son accomplissement spirituel. Elle est aussi la synthèse de techniques diverses : architecture, vitrail, dessin sur céramique, etc. Dans son principe général, elle fonctionne sur « l'équilibre des contraires ». L'intérieur de la chapelle met en contraste les vitraux avec les panneaux de céramiques blancs illustrés. De même, le clocher est conçu comme un dessin au trait noir qui s'oppose aux tuiles émaillées bleues et blanches de la toiture.

PROGRAMMATION

Tous les mercredis et vendredis à 11h, dans l'auditorium du musée
Projection du film *Henri Matisse*, de François Campaux (1946)

Produit dans l'immédiat après-guerre, le film du réalisateur François Campaux est conçu comme un outil de diffusion de l'art moderne français – dont Matisse est alors une figure incontestée.

La visite à l'artiste constitue l'essentiel du reportage, qui se découpe en plusieurs séquences : on le voit en conversation avec un ami dans son atelier parisien, en balade dans le jardin de la villa Le Rêve à Vence, au Salon d'Automne de 1945, dessinant son petit-fils Gérard, ou encore avec l'une de ses modèles. Ce film est un jalon du film sur l'art, et inspirera quelques années plus tard à Georges Clouzot son *Mystère Picasso*.



Cartes blanches aux élèves du Conservatoire de Nice

- Mercredi 11 février
- Mercredi 18 mars
- Mercredi 24 juin

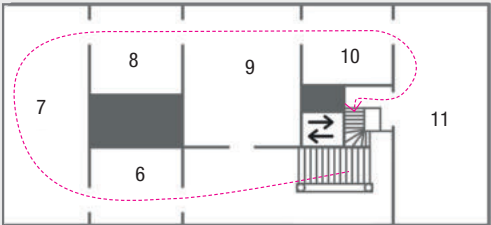
Entrée gratuite, dans la limite des places disponibles.
Consultez notre site Internet pour plus d'informations.

Activités, ateliers et autres événements

Rendez-vous sur le site du musée pour découvrir notre programmation, pour les adultes, enfants et familles.

S'ORIENTER DANS LE MUSÉE

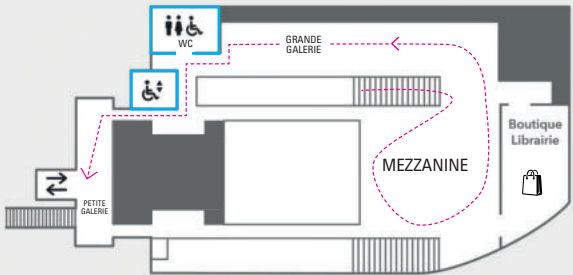
NIVEAU 1



NIVEAU 0



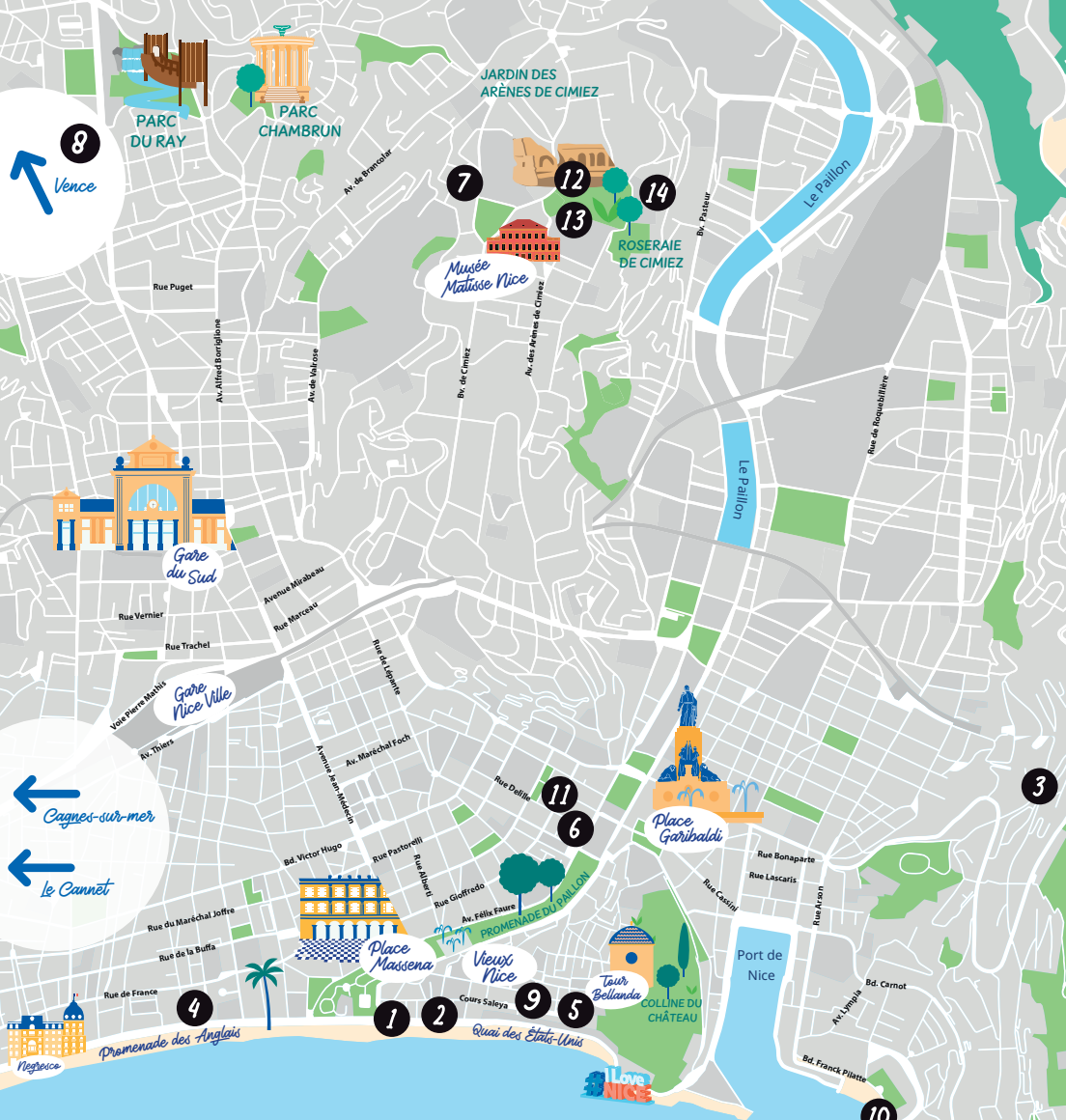
NIVEAU -1



VOTRE VISITE
COMMENCE ICI

NIVEAU -2





SUIVRE MATISSE À NICE

Lieux d'habitation et de travail

1 - Hôtel Beau Rivage

De décembre 1917 à avril 1918
107, quai des États-Unis

2 - Promenade des Anglais

Avril 1918
105, quai des États-Unis

3 - Villa des Alliés

De mai à juin 1918
138, boulevard du Mont-Boron

4 - Hôtel de la Méditerranée

Automne 1918-1921
25, promenade des Anglais (détruit)

5 - Palais Caïs de Pierlas

1921-1938
1, place Charles-Félix

6 - L'atelier de

La Danse de Barnes
1931-1932

7 - Le Régina

De 1921 à 1938 et de 1949 à 1954
73, boulevard de Cimiez

8 - Villa Le Rève, Vence

Juillet 1943 - fin 1948
261, avenue Henri-Matisse

Lieux de loisirs

9 - Marché aux fleurs

Cours Saleya

10 - Club nautique de Nice

50, boulevard Franck-Pilatte

11 - École nationale d'art

décoratif de Nice
6, rue Tonduti-de-l'Escarène

12 - Jardin des Arènes de Cimiez

184, avenue des Arènes-de-Cimiez

À voir

13 - Musée Matisse Nice

164, avenue des Arènes-de-Cimiez

14 - Cimetière du Monastère

de Cimiez
Place Jean-Paul II : sépulture
d'Henri Matisse

MUSÉE MATISSE NICE

164, avenue des Arènes de Cimiez – Nice
+33 (0)4 93 81 08 08
musee.matisse@ville-nice.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi

- de 10h à 17h du 1^{er} novembre au 31 mars
- de 10h à 18h du 1^{er} avril au 31 octobre



LIBRAIRIE-BOUTIQUE

Niveau -1 du musée et en ligne sur arteum.com

GUIDE DE VISITE GRATUIT

Disponible sur Bloomberg Connects via l'application ou en accès direct en scannant le QR code.

Accédez à des contenus numériques détaillés sur les œuvres, traduits en plus de 50 langues et également consultables en dehors du musée, pour préparer ou prolonger votre visite.



**Bloomberg
Connects**

SE RESTAURER

Kiosque des Arènes dans le jardin du musée
(un jardin planté d'oliviers centenaires,
près des arènes romaines)



PRÈS DU MUSÉE

Monastère de Cimiez, son cimetière et son jardin
Sépulture d'Henri Matisse
Musée d'archéologie

VISITER LA CHAPELLE DU ROSAIRE, À VENCE

466, avenue Henri Matisse - Vence

chapellematisse.com

Ouverte du mardi au samedi de 10h à 11h30 et de 14h à 17h30
(16h30 du 1^{er} novembre à fin février)

Découvrez l'exposition du Musée Matisse Nice hors-les-murs
à la chapelle du Rosaire : « Saint Dominique, "un pilier" »
(du 5 septembre 2025 au 4 juillet 2026).



SUIVEZ-NOUS !



@museematisse Nice
#museematisse Nice



MUSÉE MATISSE

Nom du réseau : Musee_Matisse
Mot de passe : VisiteursMusée

